



oeuvre de René Donais

Du 8 au 30 septembre 2023

Salon des membres

CHAMP LIBRE
Exposition des membres

Atelier Circulaire
8 - 30 septembre 2023

Vernissage à l'occasion de la Rentrée de Gaspé

Le 8 septembre à 17h -21h

Finissage pour la Journée de la Culture

Le 30 septembre à 12h - 17h

L'Atelier Circulaire présente Champ libre, une exposition d'art imprimé qui célèbre le travail récent de plus de cinquante artistes membres, réalisé dans son atelier de production.

Pour cette édition du Salon des membres, l'Atelier Circulaire a offert aux artistes la possibilité de s'exprimer sans contraintes imposées. Champ libre témoigne du contexte culturel, social et politique dans lequel se situent les artistes. Cette exposition collective reflète la diversité des courants actuels tout en maintenant les savoir-faire que l'Atelier Circulaire et ses membres apportent à la pratique des arts imprimés.

ARTISTES PARTICIPANT.E.S /

Alessandra Mancini ● Ann McCall ● Ariane Valade ● Bernice Sorge ● Chloé Leys ● Denis Malo ● Diane Jutras ● Dominique Desbiens ● Elisabeth Eudes-Pascal ● Francine Metthé ● Françoise Legris ● Ginette Maheu ● Hannah Alpha ● Hélène Routhier ● Ilinca Ghibu ● Jacinthe Tétrault ● Jean Mailloux ● Johanne McDonald ● Jonny Rueda ● Josée Charbonneau ● Judith Klugerman ● Kathryn Delaney ● Laurence Prévost ● Lise Carrière ● Lucie Mercier ● Lucie Palombi ● Madeleine Leduc ● Manon Pelletier ● Maria Pia Paolitto ● Marie-France Bertrand ● Marye Claude ● Maurice Murphy ● Mike Pelland ● Mireille Levert ● Nicole Milette ● Paule Lamarche ● Paule Mainguy ● Petra Mueller ● René Donais ● Renée Gélinas ● Roberto Godoy ● Rolande Pelletier ● Sarah Galarneau ● Shabnam Zeraati ● Sophie Maheu ● Stéphane Olivier ● Suzanne Dubuc ● Sylvestre Lefrançois-Sabourin ● Talleen Hacikyan ● Thomas Gibault ● Valérie Labelle-Desmarais ● Yong Sook Kim-Lambert ● Yvon Bouchard ● Zahra BuAli



Ann McCall

Restauration

2023

Sérigraphie

37,5 x 27,5 cm

200 \$

Dans cette œuvre, l'artiste présente un arbre qui a eu de l'intervention des humains — mais qui finalement a été laissé à mourir naturellement dans la forêt, Les nouveaux arbres commençaient à se renouveler et raison pour laquelle cette œuvre s'intitule RESTAURATION.

Dans cette œuvre, l'artiste présente un arbre marqué par l'intervention humaine, et qui a finalement été laissé pour mourir naturellement dans la forêt. L'œuvre s'intitule Restauration, en référence aux nouveaux arbres qui renouvelleront la forêt.





Ariane Valade

Étude des couleurs no.9626 (de blanc polaire à gris cendre)

2023

Cyanotype sur papier de riz rehaussé à la broderie

40,6 x 33 cm

2800 \$ + taxes

Je m'inspire des arts décoratifs pour aborder l'urgence climatique, créant une dichotomie entre le vocabulaire abstrait de la forme et le sujet à la fois délicat et concret des perturbations environnementales. Des paysages où l'on se perd dans un geste, un motif répété. Une étude des couleurs provoquée par ces températures extrêmes.

Des blancs qui fondent.

Des bleus qui ruissellent.

Des bruns terreux qui s'effritent.

Des verts trop verts, puis trop secs.

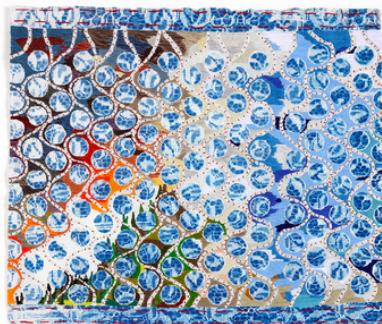
Des oranges en flammes, des gris en fumée, des noirs cramés.

Entre banquise liquéfiée et forêts embrasées.

Ces couleurs suivent un mouvement, un rythme inspiré par l'interdépendance de nos écosystèmes. Elles sont emportées dans une danse imposée à toutes les villes, à tous les pays - la valse du dérèglement climatique.

Ces situations exceptionnelles font désormais partie intégrante de notre réalité.

C'est ce que dénonce *Étude des couleurs no.9626 (de blanc polaire à gris cendre)*, une métaphore de l'avenir qui nous attend.



Bernice Sorge



Weeds in Summer-1

2023

Monotype

68,5 x 32 cm

Depuis 1994, mes impressions de plantes sauvages capturent les veines complexes de la structure de leurs feuilles. Mon objectif était de promouvoir la reconnaissance de l'importance des feuilles pour notre survie et d'honorer leur retour chaque année.

Récemment, en raison de mon intérêt pour l'haïku, basé sur mes promenades le long des fossés où je vis, j'ai accordé une place plus importante aux transformations continue des plantes et des insectes, à leurs interactions apparemment spontanées, à leurs effets sur moi ainsi que mon impact sur ceux-ci.

En utilisant du papier Arches et des matériaux non toxiques, je travaille l'espace blanc pour y capturer plus que la structure des plantes. À présent, j'y recherche aussi la lueur spirituelle qui parle au regard humain, à un autre niveau de conscience, à mon impact sur l'environnement, et au respect de Gaia.



Chloé Leÿs



Cinq sens #6

2023

Sérigraphie en deux passages

40,64 x 55,88 cm

150 \$

Les cinq sens présents sur cette œuvre sont ma source d'inspiration principale, que je décline à l'infini. Ils jalonnent toutes mes productions et sont un fil conducteur qui m'amène parfois plus loin que « simplement » les cinq sens. En effet, ils sont liés à un organe en particulier qui me fascine : le cerveau. Cette cartographie mentale, comme j'aime à l'appeler, représente alors un monde des possibles, une interprétation de mon propre petit monde intérieur. Un peu comme un autoportrait finalement, je retranscris ce sentiment de liberté, mes perceptions et cette quête de sens à travers mon travail.





Denis Malo

En eaux troubles

2022

Estampe numérique

Papier Moulin du Gué

1/1

28 x 58 cm

C'est à partir d'une série de monotypes de même format, réalisés avec un minimum de moyens et de couleurs, que je choisis certains d'entre eux pour les rassembler et proposer une aventure formelle par association. En les numérisant, je peux en varier le format et la composition.



Diane Jutras



LE CRI MMXXII

2022

Eau-forte

Fils imprimés et cousus

Objet de métal

55,8 x 76,2 cm

2000 \$

Cette œuvre fait partie de la série « Éclipses et Vanitas » qui se veut une réflexion sur les années 2020-2023. Elle a été réalisée au moyen de toutes les formes d'art d'impression, avec une partie fait main, c'est-à-dire l'eau-forte et la couture.

Le cri est un cliché de l'œuvre d'Edvard Munch reflétant encore de nos jours l'anxiété, et particulièrement l'écoanxiété, face à la multitude des débris spatiaux produit par le numérique ainsi qu'aux changements de paradigmes des années 2020-2023.



Le cri MMXXII
Diane Jutras
Variante 1



Dominique Desbiens

Sans titre (Espace 1)

2023

Sérigraphie

76,2 x 55,88 cm

Prix sur demande

L'œuvre présentée pour le Salon des membres témoigne de mes recherches en cours qui explorent les interactions entre les motifs (ici, les nuages) et les espaces physiques. Ces éléments tirés de la réalité sont par la suite déformés dans leur reproduction par le médium de la sérigraphie et par la subjectivité de ma mémoire.



Élisabeth Eudes-Pascal



J'aime le fleuve dans tous ses états

2023

Aquatinte

Papier Hahnemüle

33 x 25 cm

80 \$

Cette aquatinte met en scène le fleuve, sur lequel se promènent encore quelques plaques de glace tardives.

Elle a d'abord été une eau-forte représentant le fleuve l'hiver. Puis, au fil de l'acide, elle s'est transformée en un paysage annonçant la venue du printemps; un printemps qui est presque là, tarde à s'installer, attendu avec impatience.





Francine Metthé

Histoire inventée

2023

Gravures et monotypes (pochoirs)

Couture à la machine et à la main

Moustiquaire, papier canal et papier Saint-Armand

76 x 53 cm

400 \$

Lorsque j'ai commencé à imprimer, en mélangeant gravure et monotype, je ne savais pas du tout ce que j'allais réaliser. J'ai fabriqué différents pochoirs et j'imprimais sans réfléchir aucunement à la finalité. Un matin, je me suis réveillée et j'avais mon concept : intégrer la "moustiquaire" et jouer avec les transparences que ce matériau permet. Cette idée s'est juste imposée, point final!

Plusieurs fois au cours de ma démarche, et ce, depuis 1999, j'ai intégré la « moustiquaire » comme matériau dans mes œuvres, car je trouve que c'est un matériau qui a toujours fait partie de ma vie. Au Québec, on regarde toujours l'été à travers une moustiquaire... il y a toujours ce grain que j'adore, qui s'interpose entre nous et le décor!



Françoise Legris



Trois destituées

2023

Lithographie sur pierre en six passages

Papier Somerset blanc doux

27,95 x 38,1 cm

Trois destituées médite sur le passage du temps, sur l'éphémère et la transformation constante de la vie.

Ces feuilles de bouleau, de vinaigrier et d'érable, autrefois symboles de vitalité, ont été trouvées délaissées au sol. Même dépourvues de leur fonction d'origine, elles conservent un attrait dans leur vulnérabilité.

Le travail du dessin minutieux au crayon sur la pierre lithographique permet de traduire avec détails les mutations du temps : textures, taches, trous et bords abimés. L'utilisation des couleurs aux nuances chaudes participent aussi à saisir le changement.

Cette métaphore de la condition humaine évoque un sentiment de nostalgie envers ce qui a été perdu, mais également une appréciation pour la beauté présente même dans les moments de déclin.

L'œuvre célèbre le charme tranquille du repos. Chaque stade de la vie nous réserve ses instants de poésie quand on sait les observer.



Ginette Maheu



Larguer les samares

2023

Lithographie sur pierre

Encres Charbonnel Aqua Walsh

Papier japonais Moriki marouflé sur papier BFK gris

27,94 x 38 cm chaque

Les semences ailées vibrent au contact de l'air dans leurs chutes. Spectacle printanier, moment de renaissance, je marche sur un lit de samares et j'entends.



Hannah Alpha



The Covid Symptoms I

2022

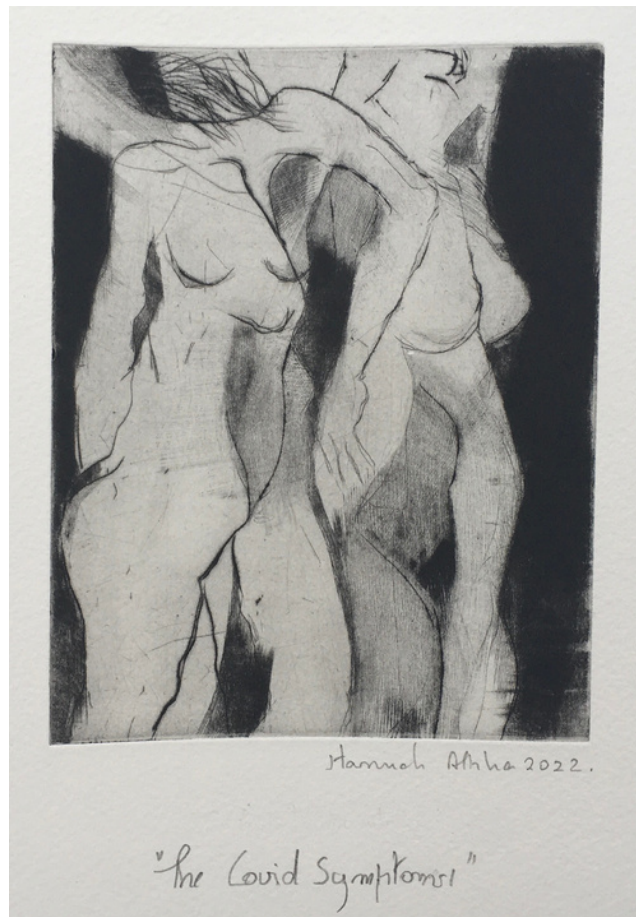
Manière noire

Intaglio

31,5 x 33 cm

275 \$

À partir de 2020, à cause de la pandémie de Covid, je n'ai pu me rendre dans aucun atelier de dessin de modèles vivants. De nombreux sites internet avec des modèles vivants m'ont permis de combler cet espace laissé vide. J'ai passé de nombreuses heures chaque jour à profiter de ces sessions de modèles vivants facilement disponibles. Je joins ici un travail récent réalisé à l'aide de la technologie de Zoom.





Hélène Routhier

Mémoire d'épinette

2023

**Impression relief, à la main et sur papier washi Kosuke blanc
Encre Charbonnel Aqua Wash, et pigments de la Compagnie des
Ocres**

32 x 48 cm

125 \$

Depuis que je vis à Gaspé pendant la moitié de l'année, le territoire dans lequel je prends racine s'intègre et s'exprime de plus en plus dans mon art. Lors de mes marches dans la forêt en solitaire, les écorces sur les épinettes mortes ont attiré mon regard. Je les ai trouvées magnifiques avec leurs textures inédites.

Elles témoignent de la vie passée d'un arbre.

Elles me font penser aux événements qui jalonnèrent sa vie.

Et elles perdurent en pelures éparses.

J'en ai cueilli de nombreuses, les ai fait sécher, puis, je les ai recouvertes de gesso pour les conserver avec le projet d'en faire des estampes.

En 2021, j'ai réalisé huit tirages en embossage avec ces écorces.

Cet été, en 2023, j'ai saisi la trace à la main de deux d'entre elles sur un papier japonais, en les encrant avec un pinceau, spécialement pour l'exposition des membres, qui souligne le 40^e anniversaire de l'Atelier Circulaire. Je crois bien que je vais poursuivre avec d'autres écorces.



Ilinca Ghibu



Réminiscence

2023

Sérigraphie monotype, douze passages

Papier gris BFK Rives

33 x 28 cm

Cette sérigraphie fait partie d'un ensemble d'éditions variées sur la thématique du souvenir. La série explore la notion d'accumulation quasi arbitraire, de superpositions de couleurs et de formes, de jeux d'ombre et d'espaces négatifs. Cette juxtaposition évoque le passage du temps, mais la survie des réminiscences. C'est un dialogue entre les éléments du passé qui s'estompent avec les souvenirs de la même période qui s'intègrent au présent. Le travail tente d'évoquer une atmosphère à la fois nostalgique et joyeuse.





Jacinthe Tétrault

Habiter le paysage 3

2023

Impression numérique

Var II 2/3

31 x 39 cm

Dans la démarche du «projet Favreault», j'aborde le sujet de la relation humain/nature en interprétant visuellement des récits de Michel Favreault (1947-2019) atteint d'une maladie dégénérative. Témoin du corps fragilisé du conteur et de sa mémoire foisonnante au contact des souvenirs le menant à la nature, j'ai choisi de composer des paysages en me laissant guider par ses récits magnifiant, là où le réel et l'imaginaire se croisent, là où s'anime le surnaturel.





Jean Mailloux

De la faune entomologique

2023

Photolithographie et fil bordé sur papier chinois

Variante II/IV

30,5 x 45 cm

275 \$ non encadrée

525 \$ encadrée

Véritable métaphore du désordre intérieur, la forêt est le lieu de confrontation de nos peurs. C'est un monde que j'aime explorer, tant dans la vie réelle que dans ma pratique artistique. Selon le psychanalyste Bruno Bettelheim, la forêt où nous nous perdons symbolise le monde obscur, caché, pratiquement impénétrable de notre inconscient. Petit à petit, j'ai intégré la figure du fantôme à mon travail, accentuant l'idée de perte de repères déjà exprimée par la forêt. Présent tout en étant absent, le fantôme rôde entre la vie et la mort. Il attise la curiosité tout en éveillant des sentiments de peur et d'inquiétude.

D'autre part, l'expérience et la notion d'effacement et d'invisibilité m'interpellent de plus en plus depuis quelques temps. Le travail formel sur les œuvres lithographiques, en particulier les plus abstraites, fait souvent écho à la présence du fantôme, les impressions se multipliant, et les marques, les traces, les contours et les formes laissés sur la matrice lors d'impressions précédentes étant exploités de diverses façons sur le papier. Alors que mes estampes font régulièrement l'objet d'autres expérimentations, notamment par le recours aux caches, au monotype, aux assemblages et au collage, les variantes de « De la faune entomologique » sont toutes rehaussées de fil brodé. Dans ce cas-ci, la broderie est délicatement utilisée pour tracer des lignes qui accentuent les plis de la forme fantomatique. À l'instar de nombreuses pratiques traditionnelles et associées aux femmes, la broderie est un art peu visible dans le monde d'aujourd'hui et dans les pratiques artistiques contemporaines. Un lien que j'ai l'intention d'explorer plus avant.





Johanne McDonald

Chacun son chemin

2023

Acrylique sur plaque de gel et techniques mixtes

Papier Fine Art

40,6 x 50,8 cm

Dans un premier temps, l'œuvre monotype a été exécutée avec la méthode de la plaque de gel avec de la peinture acrylique ainsi qu'une branche de plante de style palmier.

Dans un deuxième temps, celle-ci a été retravaillée en techniques mixtes, à l'aide d'une application informatique, puis imprimée en format 16x20 sur du papier Fine Art (100% coton), de qualité galerie.

J'ai appris la technique de la peinture sur plaque de gel grâce à un cours donné sur Zoom par l'Atelier Circulaire au printemps dernier, offert par Talleen Hacikyan.

Parfois, j'aime rehausser ou transformer les œuvres en utilisant les technologies de l'informatique.



Jonny Rueda



Les glaneuses

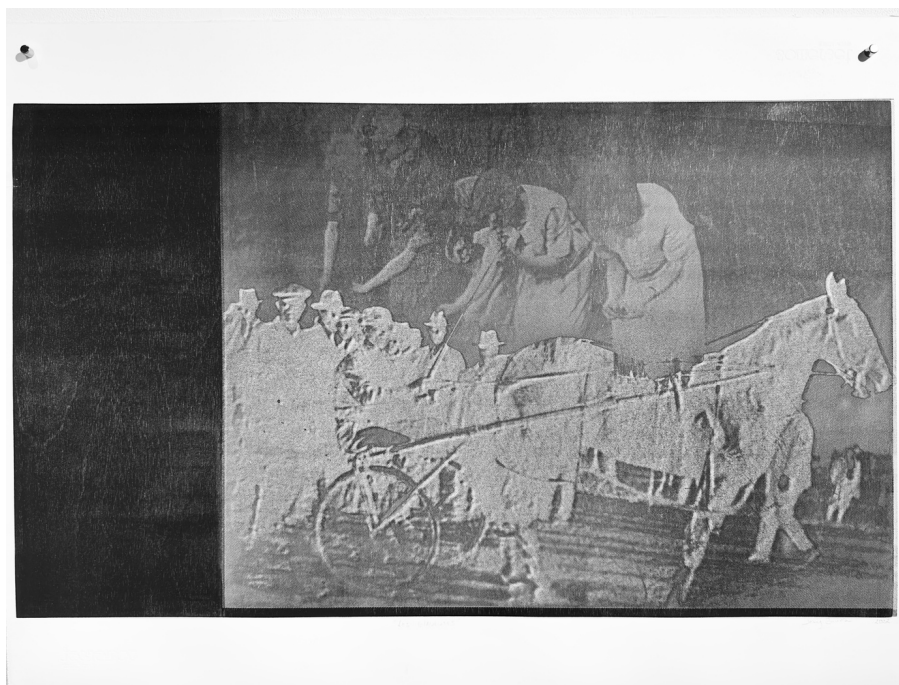
2022

Laser sur plaque de bois

Papier Somerset

55,8 x 76,2 cm

Inspiré par Jean-François Millet qui rend hommage non seulement à la représentation des problèmes sociaux du XIXe siècle dans l'œuvre originale, mais qui invite également les spectateurs d'aujourd'hui à réfléchir aux préoccupations sociétales contemporaines. À travers une combinaison de vieilles photographies trouvées, de techniques de chambre noire, de manipulation numérique et de procédés d'impression innovants, cette œuvre invite les spectateurs à méditer sur les thèmes intemporels du travail et de l'esprit humain. Elle comble le fossé entre le passé et le présent, nous encourageant à établir des parallèles entre les problèmes sociaux de l'époque de Millet et ceux de notre propre époque, favorisant une meilleure compréhension de l'interconnexion des défis historiques et contemporains.





Josée Charbonneau

Mischa

2021

Manière noire

Papier Hahnemühle 250 g

38 cm x 28 cm

Je me suis inspirée de la photographie de mon chat pour ensuite transposer l'image sur une plaque de cuivre.

La création de mon œuvre est basée sur la photographie, qui est pour moi est ma première source d'inspiration.

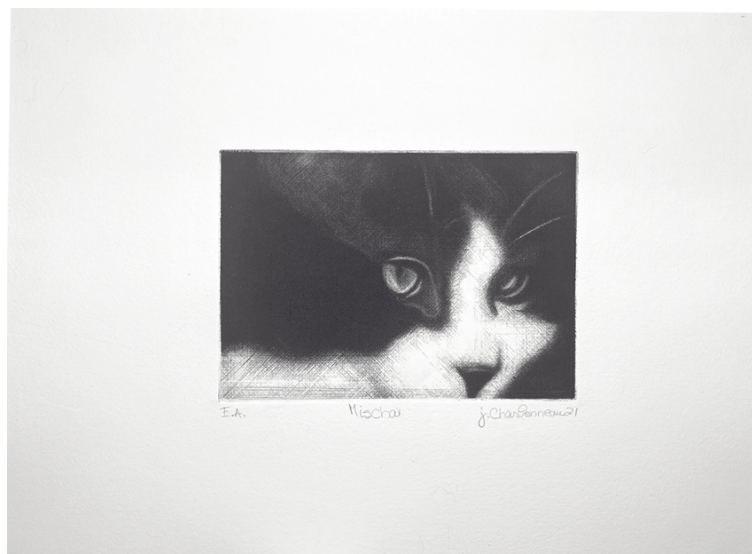
Mon amour pour le cuivre m'a dirigé vers une nouvelle technique, « La manière noire ». Quand on utilise cette technique, c'est pour donner un effet chromatique très doux.

À l'aide d'un croquis pour guider le grattage, il faut esquisser la plaque grainée.

Le caractère du grain supprime les barbes. On obtient, à l'impression, un noir velouté et particulièrement riche.

La texture peut varier en fonction de la trame que l'on veut obtenir. La plénitude du fond doit

dépendre de l'effet visuel plutôt que d'une décision mécanique. Il faut gratter et brunir, polir.





Judith Klugerman

Japanese Fans XXXIX

2022

Manière noire, pointe-sèche et collagraphie

50,8 x 66,04 cm

550 \$

Comme son titre l'indique, l'œuvre a été conçue au Japon à partir d'images provenant d'éventails japonais. De multiples photographies de nuages, de fleurs, d'arbres, de vêtements et de couvre-chefs, trouvées sur ces éventails, ont ensuite été redessinées et réinventées avant d'être transférées sur une plaque de cuivre. Par le biais du média graphique, l'œuvre a subi d'autres métamorphoses pour devenir un paysage personnel.



Kathryn Delaney



Grief of a Friendship

2023

Sérigraphie

55,8 x 76,3 cm

290 \$

En tant que membre de l'Atelier Circulaire, mon travail actuel se nourrit d'une tradition de narration personnelle. D'aussi loin que je me souviens, les histoires de ma mère ont fait partie de ma vie. Des histoires sur le fait d'avoir grandi sans logement à Montréal pendant la Grande Dépression (1929-1939) et la Seconde Guerre mondiale dans les années 1940.

En tant qu'artiste montréalaise active et éducatrice en art, titulaire d'une maîtrise en arts imprimés de l'Université Concordia, en 2022, j'ai reçu une bourse du programme Culture à l'école. Cette subvention m'a permis d'être artiste en résidence au M.I.N.D High School, où j'ai commencé mon projet de narration qui a pris la forme d'un roman graphique basé sur les mémoires auto-publiées de ma mère, *Swinging on a Star* (2011).

À ce jour, j'ai incarné et dessiné des centaines de petits panneaux en couleur en vue de la réalisation d'un roman graphique, intitulé "Patricia's Stories".

Ma participation à cette exposition est une occasion d'utiliser le pouvoir de la sérigraphie pour rendre hommage à mes parents : ma mère Patricia, la conteuse, et Daniel, mon père, l'artiste visuel, qui sont décédés à un mois d'intervalle au début de l'année 2022.

Ils restent pour moi une grande source d'inspiration.





Laurence Prévost

Souvenirs de là-bas

2022

Eau-forte, chine-collé

Papier Arches

Édition variée de 5

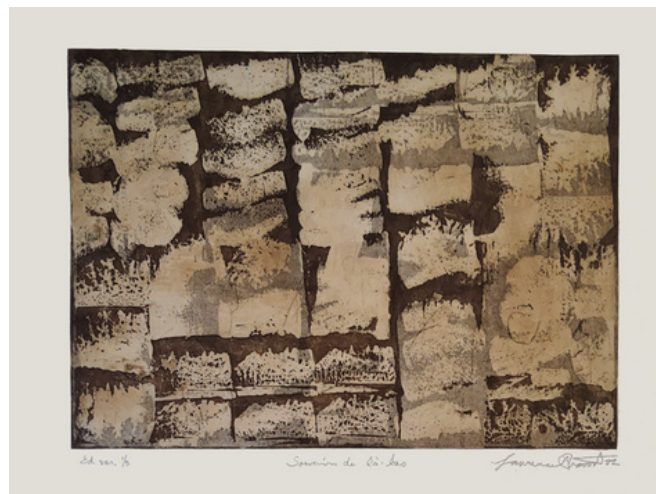
Épreuve no : 1/5

34 x 42 cm

180 \$

Souvenirs de là-bas s'inscrit dans une série d'eaux-fortes exploratoires s'étalant sur plusieurs années. Ce travail de longue haleine vise à laisser parler de différentes façons mes multiples matrices de cuivre. Ce qui n'est, au début, que balbutiements obtenus avec des vernis, durs et mous, se développe en laissant une place prépondérante à l'improvisation et la découverte. Au fil des ans et avec mes nombreux acquis, je perçois mon travail sur le suivre de façon nouvelle tandis que je découvre l'infinité des possibles. Cette aventure me plaît! Ma démarche ne s'inscrit pas à travers un long chemin rectiligne, elle est plutôt un large carrefour, une plaque tournante.

Dans *Souvenirs de là-bas*, mon esprit rêveur invente au travers du langage pictural de cette œuvre des paysages, microcosmes ou fonds marins, Et voilà qui constitue finalement une émigration dans un nouveau incessant.



Lise Carrière



Cerf de Lascaux

2023

Collagraphie

Tirage : 1/1

76,2 x 55,88 cm

325 \$

Lors de mes recherches sur de nouveaux procédés, j'ai découvert en travaillant avec des produits non traditionnels que je pouvais reproduire la texture et les craquelures de la roche. L'impact visuel géométrique, les matières colorantes représentent des lieux énigmatiques et magiques. J'essaie dans mes œuvres de traduire le langage pictural du temps



Lucie Mercier



Déluge

2023

Monotype sur papier Somerset

38 x 21,59 cm

Dans mes créations, je recherche une charge émotive créée entre autres par des contrastes, des nuances et des gestes. Je laisse le hasard s'introduire comme autant de visions créatives avec lesquelles je m'applique à jongler. Les quatre éléments, la terre, l'eau, le feu et l'air sont sources d'inspiration pour moi.

Ce monotype, "Déluge", a été réalisé le 14 juillet 2023. La veille, une pluie torrentielle s'est déversée sur Montréal. J'ai lu qu'il était tombé en deux heures l'équivalent de toutes les précipitations d'un mois de juillet! Par ma fenêtre, le paysage offrait le spectacle bouleversant d'un tableau aux teintes délavées. Je trouvais cette pluie majestueuse, mais en même temps terrifiante. C'était impressionnant!... Et je me suis mise à espérer, presque à prier, pour qu'une telle pluie se précipite sur les régions où le feu fait des ravages et asphyxie son souffle destructeur... Que ce déferlement exceptionnel triomphe enfin de cet enfer!

Déluge est donc né de mes sensations éprouvées lors du 13 juillet 2023 à Montréal...



Lucie Palombi



Avenue Laurier

2023

Lithographie sur pierre en deux passages

Papier BFK Rives blanc

32,5 x 45,5 cm

Ma pratique de l'estampe est amplement teintée par ma formation d'architecte. L'idée de cette lithographie en deux couleurs m'est venue en me promenant dans mon quartier, en prenant le temps d'observer les détails des bâtiments devant lesquels je passe quotidiennement. L'image, imprimée sur trois types de papier différents, représente un fragment de l'Avenue Laurier, par une journée enneigée – la pierre grise de Montréal que garde en mémoire la pierre lithographique.





Madeleine Leduc

La colère de Gaïa

2023

Linogravure et xylographie

Essais couleur avec Photoshop

Impression finale en sérigraphie, quatre couleurs process.

3/6

38 x 24 cm

325 \$

Cette sérigraphie inspirée par divers événements d'actualité, à l'échelle planétaire. «L'Amazonie brûle»: on disait cela, il y a presque 50 ans, lorsqu'on a assassiné Chico Mendes, seringuero en Amazonie. En 2023, la planète brûle, et l'Amazonie ne se porte pas bien. Quelle importance accordons-nous à la vie et à la terre?





Manon Pelletier

Pilote de brousse #1

2023

Impression numérique

Encre et papier Velvet Epson qualité archive

55,8 x 43,18 cm

La série Pilote de brousse intègre la notion de résonance entre texture et matérialité. Par l'ajout d'une forme insolite au paysage, je tente de déstabiliser la lecture de l'habituel, explorant le poétique. Ce travail est un amalgame de divers procédés manuels et numériques. L'exploration technique de cette série consiste à confondre les différents plans : support, image, ajout. Un travail nécessitant plusieurs captations photographiques et impressions de la même image, dans l'objectif de confondre la texture du support versus l'image.

Cette œuvre a été réalisée avec la collaboration de Mathias Larocque, pilote de brousse : photographie de la piste d'atterrissage du village de Tasiujuq dans le nord du Québec.

En général, ma pratique artistique est motivée par le désir de montrer et de comprendre ce qui nous échappe et combine diverses pratiques, soit, la peinture, l'impression numérique, la photographie, l'installation et la vidéo.





Maria Pia Paolitto

Nostalgie du Temps de Millet

2023

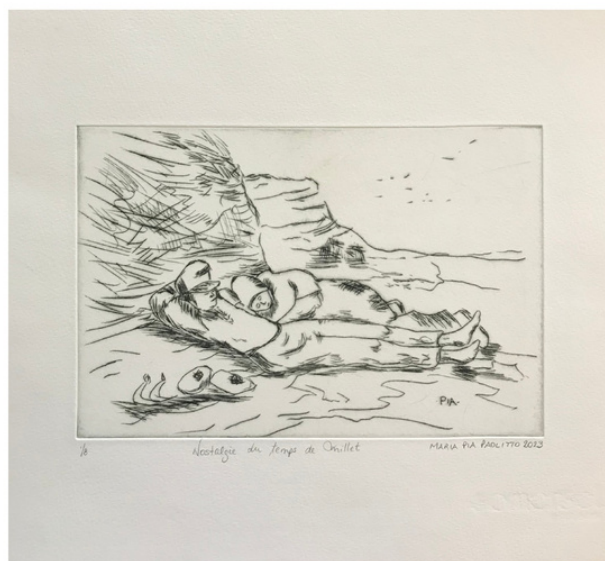
Pointe-sèche sur plaque pour impression unique

1/8

27,94 x 35,56 cm

Pour cet œuvre, j'ai été inspirée par l'œuvre de Jean-François Millet "La méridienne", qu'il a produit en 1866. Cet œuvre a inspiré Vincent Van Gogh qui a créé l'œuvre "La sieste" ou « La méridienne » en 1890. Van Gogh a dit que Millet était avant tout un peintre de l'humanité.

Le titre « Nostalgie du temps de Millet » m'est venu comme une façon de reconnaître le passage du temps et la narrative continue dans les arts. Le sujet de l'œuvre est également narratif, et nous montre un couple qui se repose dans l'après-midi après avoir travaillé dans les champs. Il y a une indication de comment le temps a été utilisé avant, et comment, il sera utilisé après lorsque les deux personnages retournent au travail. Les idées suscitées par l'œuvre sont pertinentes à la survie et à la vie quotidienne, et comment le climat n'était pas encore menacé par le réchauffement climatique.





Marie-France Bertrand

L'arbre, archétype universel

2021

Sérigraphie, papier Arnhem

68,58 x 48,26 cm

500 \$ non encadrée

L'arbre est l'un des symboles les plus puissants de l'humanité :
Il est l'incarnation de la vie, le point d'union des trois mondes (le ciel, la terre et l'eau) et un centre du monde autour duquel l'univers est organisé. L'arbre est le symbole de la vie en perpétuelle évolution. Le déroulement de son cycle annuel l'associe tout naturellement à la succession de la vie, de la mort et de la renaissance.





Marye Claude

***Furieux combat d'une forêt qu'un brasier féroce
enlace cruellement dans une danse sauvage***

2023

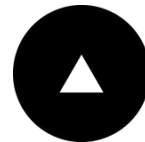
Monotype sur papier

27,9 x 35,5 cm

125 \$



Maurice Murphy



La main gauche

2023

Impression numérique pigmentaire

Hahnemühle Photorag reg 308 GSM

Bon à tirer (BAT)

55,8 x 38,1 cm

La main gauche a été réalisée avec un Ipad pro, et les logiciels "Sketchbook" de Autodesk et de "Photoshop". L'image a été dessinée sur une surface de 7 po x 10,5 po. Chaque outil utilisé doit avoir une largeur de traits ou de coup de pinceau, calculé en vue d'être agrandis à 200 %. L'œuvre non-figurative se décline en deux groupes de couleurs: les bleus dessinés au trait et les couleurs chaudes, au pinceau.



Mike Pelland



Abeille Fleurs

2023

Sérigraphie de type monotype

Encre sur papier Stonehenge

27,94 x 35,56 cm

100 \$ non encadrée

120 \$ encadrée

Depuis quelques années, à la venue du printemps, les municipalités un peu partout au Québec demandent aux citoyens de ne pas couper leur gazon ni les pissenlits afin d'aider les abeilles à se repeupler. L'initiative crée tout un émoi chez certains banlieusards pour qui les pissenlits sont l'ennemi à abattre. Ainsi, de mon jardin, je me suis inspiré d'abeilles butinant de fleurs en fleurs pour créer l'œuvre *Abeille Fleurs*.



Mireille Levert



Je peins le monde aveugle

2023

Monotype

Encre taille douce Aqua Wash Charbonnel

Papier Somerset

61 x 51 cm

Tous les jours, je peins le monde aveugle, mes mains tremblent, mes mots tremblent.

Depuis les feux de forêt, le voile gris sur la ville, l'odeur de fumée, une réaction physique bien réelle avec mon nez qui coule, le rouge feu m'habite. J'avais envie d'exprimer ce choc face à ce chaos qui me dépasse.

Avec mes pinceaux, j'ai tenté de rendre cette étrange sensation si bien décrite dans un texte de Marie-Claire Blais tiré de Veille et affiché sur un mur de l'Atelier circulaire.

« Le ciel de braises avance vers nous »





Nicole Milette

Acrobate perchée dans le néant

2021

Lithographie sur pierre, quatre passages de couleur

Carlos Calado, maître-imprimeur

43,5 x 56,5 cm

475 \$ non encadrée

850 \$ encadrée

Titre inspiré d'un poème de l'autrice Louise Auger, publié en page 15 de *La Terre multipliée par deux*, Québec : Le Loup de Gouttière, 2002.

« Acrobate perchée dans le néant », inspire encore Nicole.

Déjà à quatre ans, elle apprenait le jardinage de son père, puis à douze ans, elle recevait un diplôme des jeunesses horticoles du Jardin botanique. Son grand-père était jardinier. Une longue tradition d'amour du travail de la terre la nourrit.

Cette première observation de quatre fleurs séchées extraites de l'estampe *Saltimbanques*, une technique mixte (2016). Milette produit des agrandissements pixelisés des fleurs séchées qu'elle collectionne. Elle dessine la première en respectant ses contours flous et abstraits, un exercice terrible de souplesse d'esprit qu'elle veut développer avec l'âge. Quatre passages qui permettent d'entendre le crayon, d'accrocher ses yeux à la pierre, de respirer consciemment l'air du présent de sa vie.

Ce premier fantôme de fleur, au mouvement interrompu, est perché immobile dans le néant du papier. Il attend ses trois frères. Le titre aurait pu être « Mille et une façons de mourir ». La douce lenteur du dessin sur pierre ne représente qu'une fraction de seconde plaisante à vivre face à l'éternité du cosmos.





Paule Lamarche

La maison de l'inconnu

2021

Lithographie sans eau

Variante I/II - 2/3

BFK Rives

33 x 25,5 cm

100 \$

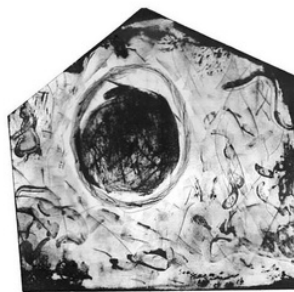
Le sujet de cette œuvre a, pour point de départ, un nid de guêpes. J'en ai photographié plusieurs à Eastman, mon lieu privilégié de contemplation. Ces nids ont attiré mon attention à cause de la complexité de leur construction. Ils sont fabriqués de plusieurs couches de fibres superposées et au toucher, leur texture ressemble à un papier japonais très mince. Ils sont gris-brun avec quelques lignes ondulantes plutôt blanchâtres.

Les nids de guêpes ou de frelons diffèrent dans leur forme: celui de la guêpe a une forme ovale tandis que celui du frelon ressemble à une coquille ronde.

Les guêpes sociales fabriquent des nids de papier-mâché qu'elles produisent du printemps à la fin de l'été. Elles grattent des écorces, en arrachent les fibres végétales et forment la pâte à papier avec leur salive pour les accumuler en fines couches sur leur construction éphémère.

Travaillant sur le thème du nid comme maison, j'ai conçu plusieurs estampes en lithographie sans eau où le nid se déploie en différentes compositions.

Dans l'œuvre proposée, à cause de son aspect fragile, j'ai enfermé le nid dans une maison pour plus de protection. On peut l'apercevoir à l'intérieur d'une fenêtre de forme ovoïde.



Paule Lamarche - La maison de l'inconnu - 2021



Paule Mainguy

sans titre (Carouge)

2023

Eau-forte et aquatinte sur chine-collé

59 x 40 cm

375 \$

La gravure proposée donne suite au thème d'« Ex libris » de l'an dernier. La représentation de l'oiseau qui m'est très chère est bien sûr présente, et ce, dans un contexte d'imagier, d'enluminure et de haïku. La réunion de ces trois paramètres me semblait propice à la production d'autres images et inspirante pour former une série. Voici donc le deuxième opus de cette série naissante !



Petra Mueller



Fait de Fleur. 420 PPM

2023

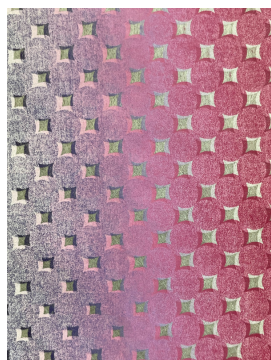
Gravure sur bois

Papier de mûrier vert

48,2 x 63,5 cm

Fait de Fleur. 420 PPM est une image récente et unique issue d'un projet en cours visant à créer une compréhension plus intime de notre firmament et de la trame. Le terme "firmament" provient du mot latin *firmare*, signifiant fixer, rendre solide, une barrière ; et *firmamentum*, emprunté au mot grec *steréōma*, désignant un support ou un cadre. Il s'agit d'un mot emprunté à l'hébreu biblique *rāqīa'* (רָקִיעַ), qui représente la voûte céleste et une surface martelée en métal. Dans un sens archaïque, la trame est le firmament, en tant que support, surface ou intermédiaire. La trame d'une image. La trame sonore. En anglais, la trame — *firmament* — se dissout en plusieurs mots tels qu'un support ou une base matérielle.

Il est surprenant de constater que, à ma connaissance, l'anglais n'a pas de langage spécifique pour le firmament, en dehors de l'idée révolutionnaire du négatif — le négatif et le positif étant des intermédiaires d'une image. Rien de spécial, jusqu'à ce que nous arrivions au domaine du virtuel. Maillage. La matrice. *Firmware* — le firmament — la frontière, l'intermédiaire entre la machine (matériel informatique) et le logiciel. Oh s'entremêlent la matrice, la trame, le cadre, l'intrigue, les négatifs et les positifs du firmament, et un petit arbuste solide sur le côté de la rue Bélanger. Scanné avec une application de rendu en réalité augmentée. Capture d'écran. Traitée à travers un logiciel. Matrices d'écran, grilles, inversions. Découpé au laser sur une matrice en bois. Imprimé à la main. Encore et encore. Sur une seule surface. Plusieurs fois. Sur une presse à gravure *American French*. Sur du papier de mûrier vert. Une ombre aléatoire. Refaite. En mouvement. Dans la matrice de votre œil. Un petit arbuste solide sur le côté de la rue Bélanger. *Fait de fleur*. Dans notre temps de 420 PPM.



René Donais



Sans titre

2023

Gravure à l'eau-forte, au berceau et au burin

Papier Somerset

37,5 x 56,5 cm

750 \$

J'ai longtemps côtoyé les aberrations en tout genre au travers de ma pratique de la gravure. Les perturbations sont mes sœurs et leurs fréquentations assidues m'ont conduit à élaborer une quasi-routine, connaissant d'emblée le résultat du sujet en polissant la surface de la matrice à graver. Ici, nul artifice figuratif entre en jeu. Seule la force du trait, son épaisseur et son espacement comptent. J'aborde un nouveau territoire pour moi. Mais j'y glisse un trait de burin qui secoue la composition. La perturbation n'a pas dit son dernier mot !





Renée Gélinas

La cabane à Charbonneau

2022

Bois gravé et linogravure (4 passages)

Papier Arnhem

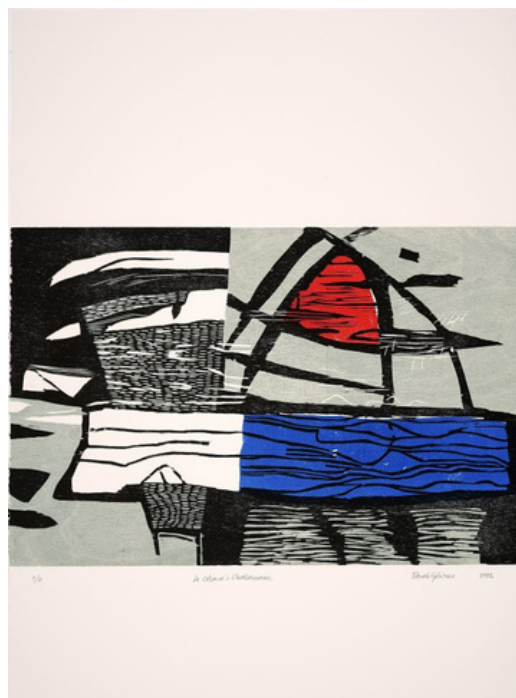
2/6

76 x 56 cm

750 \$

La cabane à Charbonneau est un hommage au travail de Monique Charbonneau. Durant l'année 2022 où j'ai beaucoup travaillé à collaborer à la recherche de Nicole Milette sur l'œuvre d'Albert Dumouchel. J'ai eu envie de connaître le travail de Monique Charbonneau qui a été la compagne de celui-ci jusqu'à sa mort en 1971. Professeure de gravure à l'École des Beaux-arts dès le milieu des années 60, puis à l'Université du Québec à Montréal, elle a étudié au Japon la gravure sur bois qu'elle a enseignée peu après.

J'ai été impressionnée particulièrement par sa série de gravures sur bois de fil réalisées en 1984 qui ont comme sujet des nageuses et des baigneurs dans l'eau.



Roberto Godoy



Celosilla d'abril

2023

Lithographie sur pierre et xylographie

Papier Somerset 250 gr

1/2 variante II/II

38 x 55,88 cm

275 \$

Design sur la pierre à partir d'un gabarit déchet du laboratoire de lacer.
Pour le rehaussement avec l'impression des gabarits avec la couleur et gaufrage.

Les seuils et les petits stores laissent entrer la lumière filtrée, avec assez de mystère et bien sûr, de la couleur de la renaissance au printemps.





Rolande Pelletier

Temps gris

2023

Xylographie (bois gravé et découpé)

66 x 50 cm

Mon travail est une recherche constante à partir des différents éléments du langage visuel (formes, couleurs, textures, transparence, etc) et des nombreuses possibilités que ces derniers offrent en organisation picturale. Mes compositions sont le plus souvent abstraites ou à la limite de l'abstraction et de la figuration. Cette gravure fait partie d'une série de recherches à partir de la forme géométrique parfaite qu'est le carré. Pour cette gravure, j'ai ajouté un élément du paysage : les arbres disposés à l'horizontal sur le carré qui est dans la partie supérieure de l'image.





Sarah Galarneau

Asters

2023

Linogravure

27,94 x 38,1 cm

50 \$

Asters représentent le début d'une nouvelle exploration des formes botaniques. Intéressée par la recherche et la mise en valeur de l'importance des plantes indigènes de diverses bio régions, j'ai travaillé à partir d'une photo que j'avais prise à Waterloo, en Ontario, à l'Aster de la Nouvelle-Angleterre, qui a ensuite été tracée, transférée et sculptée à la main sur une plaque de linoléum. La combinaison de la photographie avec le tracé et la sculpture minutieuse des formes de la fleur vise à incarner une collaboration et à brouiller la frontière entre la vie végétale et humaine.



Shabnam Zeraati



Illusion d'optique

2023

Sérigraphie

47,7 x 60,9 cm

Trois questionnements sont mes sources d'inspiration pour ce projet :

1) La migration sur le territoire considéré comme étant le Québec actuel

Je m'intéresse aux conséquences de la colonisation des territoires autochtones dont les limites correspondent au Québec à partir du XVe siècle, puis à celles de la migration en général et de ses répercussions, visibles et invisibles, sur les Premiers Peuples. En tant qu'immigrée, quelles sont mes attentes envers mon pays d'accueil, lui-même construit sur le territoire de groupes désormais marginalisés et discriminés ?

2) Les manières de faire la révolution

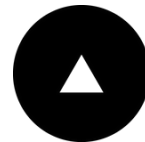
Au siècle dernier, le Québec a connu deux périodes importantes : la Révolution tranquille et la Crise d'Octobre. J'aimerais réfléchir aux façons dont la société québécoise s'est transformée en regard de ma propre expérience de la révolution iranienne et des conséquences sur la société civile et le régime politique. Comment une société fait-elle sa révolution et gère-t-elle ses crises politiques et identitaires ? Qu'est-ce qui distingue le Québec d'autres nations ?

3) Les discriminations dans l'histoire du Québec

Les discriminations, aussi bien intentées que subies dans l'histoire québécoise, ont actuellement des répercussions très importantes sur les minorités et ravivent certaines plaies historiques. Parmi lesquelles, les génocides envers les Autochtones en Amérique du Nord, mais également la discrimination que la population québécoise francophone a vécue de la part des Canadiens anglophones dans leur propre province. Quelles leçons individuelles et collectives avons-nous tirées de ces moments de l'histoire ? S'agit-il des mêmes discriminations ou celles-ci ont-elles évolué ? Pourquoi certains considèrent-ils l'immigration comme une menace malgré l'histoire de colonisation et d'exploration du territoire québécois depuis plusieurs siècles?



Sophie Maheu



Malévitch

2023

Lithographie

Encre du papier BFV Rives

38 x 28 cm

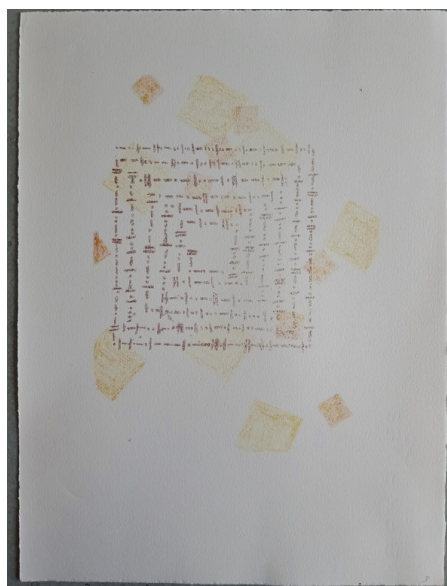
125 \$

Malévitch fait partie d'un corpus que je développe depuis quelques mois, corpus axé sur la reproduction, en code morse, de citations portant sur l'art et la création.

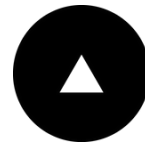
Au départ, un carré décentré en code morse légèrement modifié. Par la suite, des ajouts sont faits sur une base intuitive, en me laissant porter par les mots de la citation. Dans le cas présent, les passes sont faites de carrés de dimensions et nombres variés. Les couleurs de la composition sont créées par la superposition des cinq passages, créant ainsi un riche camaïeu de transparences allant du brun rouge brûlé au jaune orangé vif.

Le texte de la citation est :

« La libération de l'objet me porta là où rien d'autre n'était authentique que ma sensibilité qui devint la substance même de ma vie »



Stéphane Olivier



Umingmak

2023

Sérigraphie, quatre passages

Tirage de 7 copies

27,9 x 35,56 cm

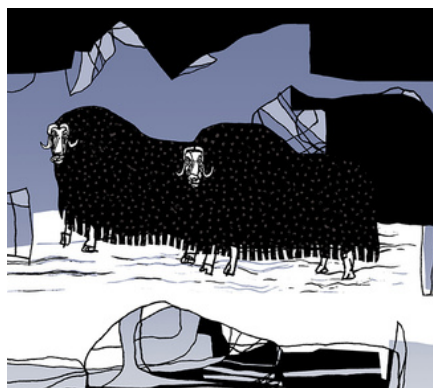
150 \$

Depuis quelques années, je m'intéresse à l'exploration des pôles arctique et antarctique et de la faune qui y habite.

Je vois à travers la quête des explorateurs et exploratrices une analogie avec la démarche de l'artiste vis-à-vis de la création, une recherche obstinée et constante de découvrir de nouveaux horizons... La conquête des pôles est un acte purement poétique, l'atteinte de ces latitudes extrêmes n'est que symbolique, ces continents sont des déserts épouvantables comme le disait Robert Falcon Scott. Pourtant, ces contrées ont toujours exercé une

fascination sur ces explorateurs, il en va de même pour moi, ce sont des lieux de l'imaginaire par excellence, ces immenses surfaces de glace et de neige évoquent une page blanche offrant d'infinies possibilités de création.

Umingmak fait partie d'une série qui tourne autour de ce thème — les pôles — et qui est un prétexte à une recherche de création en sérigraphie où j'explore les différentes possibilités que m'offre ce médium.





Suzanne Dubuc

M-019-2023

2023

Monotypes marouflés sur toile et sur bois, collage

30 x 60 cm (diptyque)

360 \$

Ces deux monotypes sont rassemblés pour former une même œuvre. L'ombre et la lumière s'y côtoient, complémentaires et essentielles l'une pour l'autre.

Je conçois ma pratique du monotype comme un espace dans lequel l'intériorité se révèle dans le traitement de la matière. Au cours de cette démarche, la mise en forme des idées est à la fois le résultat d'une réflexion, d'une rêverie et d'un jeu.



Sylvestre Lefrançois-Sabourin



Horreur fantasmatique

2023

Aquatinte, eau-forte et monotype

27,9 x 38 cm

Mon œuvre intitulée *Horreur fantasmatique* fait partie d'une série explorant la profonde angoisse liée à la dissolution de notre identité propre. Elle interroge notre position en tant qu'individu au sein de l'univers et de la société. Elle questionne également les frontières de notre identité, oscillant entre la nécessité de nous conformer aux attentes extérieures et notre désir de définir par nous-mêmes qui nous sommes.

En faisant appel à l'aquatinte, une technique artistique permettant de créer des contrastes saisissants de nuances de gris, mon objectif est de superposer des thématiques diamétralement opposées. Juxtaposant la vitalité et la mortalité, la terreur et la sérénité, la présence et l'absence, je cherche à créer un dialogue visuel captivant. Mon intention est d'inviter le spectateur à contempler ces tensions fondamentales et à réfléchir sur les complexités de l'existence humaine.





Talleen Hacikyan

Mon jardin

2021

Impression gélatine tissée et collage

36 x 36 cm

350 \$

En 2021, j'ai fait une résidence d'artiste de deux mois au Cheval Noir à Bruxelles. J'avais récemment suivi un atelier de tissage de papier avec Galen Gibson-Cornell et j'ai commencé à réaliser des tissages de papier à partir de mes papiers imprimés à la main et de documents éphémères en papier que j'avais collectés à Bruxelles. J'ai découvert le potentiel créatif de cette nouvelle technique, en explorant le langage puissant des motifs, du design et de l'abstraction. En juxtaposant et en entrelaçant des papiers imprimés, j'ai puisé dans un vaste territoire plein de potentiel créatif.

Mon jardin célèbre l'esthétique abstraite de la terre cultivée, imaginée à partir d'une vue à vol d'oiseau. Le jeu géométrique des textures linéaires est un hommage aux agriculteurs, à la nourriture qu'ils cultivent et, en fin de compte, à la vie.





Thomas Gibault

Des Abysses émerge la saillance

2023

Eau-forte et aquatinte sur papier BFK

33 x 28 cm

Vous inventeriez une caméra assez petite, d'une technologie encore inconnue, qu'on qualifierait probablement de suspecte, voire relevant des sciences occultes, et la mettriez proche de mon crâne; voici le portrait que vous pourriez révéler sur la surface sensible de l'appareil. Le scaphandrier est un alter égo, c'est ma volonté d'exploration, d'introspection, ruminant derrière son hublot. Si son intérieur bourgeois et sa confortable assise nous feraient penser à un sédentaire rêveur, c'est sous sa cloche de cuivre que le scaphandrier voyage, s'inspire, retrace et conte ses aventures, ses odyssées, les tempêtes et les déserts traversés. Qui sait si tout est vrai et pas un peu embelli, ou éclairé sous un jour plus flatteur, et puis est-ce bien important après tout... Tant qu'on voyage, laissons nous porter par les vents.

Autoportrait imaginaire, je me raccroche aux gravures du XIX^e siècle, des romans d'aventures de Jules Vernes, pour illustrer un état d'errance et de recherche intérieure duquel émerge mon processus créatif.

En neuroscience, c'est l'un des trois modes cérébraux que l'on appelle: *le réseau du mode par défaut*, qui entrerait en jeu lors de la production d'idées candidates, pour ensuite être évaluées et traitées par les réseaux de saillance et de contrôle exécutif.





Valérie Labelle-Desmarais

Des Abysses émerge la saillance

2023

Sérigraphie et broderie sur tissus

51 x 36 cm

Grand-maman attend avec son chien. Deux chaises vides à côté d'elle. Qui attend-elle?

En 2007, j'ai trouvé dans une brocante un paquet de diapositives prises entre 1962 et 1978. Des photos de famille, des photos de mariage, des photos de voyages, de noce. Des souvenirs abandonnés. Pour cette série d'œuvres, je combine la sérigraphie, la broderie et différentes techniques de décor textile afin de donner une nouvelle vie à ces moments oubliés. J'utilise en broderie et en finition des fils et des rubans trouvés dans ce qui reste de l'inventaire de couture de ma grand-mère.





Yong Sook Kim-Lambert

Les amants

2022

Sérigraphie sur papier Tatami

Chine-collé sur papier Somerset blanc

55,88 x 76,2 cm

J'aime le processus de sérigraphie et j'essaie toujours de le rendre un peu plus intéressant à chaque travail qui passe. Dans l'œuvre abstraite et stylisée LES AMANTS, j'ai imprimé sur du papier Tatami Natural Kozo où les subtiles inclusions de fibres de paille de riz se marient avec des formes audacieuses et solides pour transmettre une sensibilité esthétique personnelle.

L'œuvre Les amants fait partie d'une série de sérigraphies qui traitent spécifiquement de moi, de mon environnement et, plus généralement, de mes sentiments et de mes pensées. Je trouve cette recherche autobiographique cathartique à la fois sur plan artistique que personnel. Même si la plupart de mes travaux semblent être semi-abstraites, je me considère toujours comme une graveuse et peintre figuratif qui explore différentes façons de comprendre la figure humaine.





Yvon Bouchard

Madone

2023

Encre, crayon de bois et interventions Photoshop


Impression numérique à jet d'encre sur papier MOAB Entrada Rag

27,9 x 45,56 cm

200 \$ non encadrée

230 \$ encadrée

Dessin inspiré des effets collatéraux de l'invasion de l'Ukraine par la Russie qui est le pendant des horreurs évoquées dans le Guernica de Picasso.

Віцтоіре à л'Україне 





Zahra BuAli

Traces-4

2023

Gravure sur cuivre et photogravure

Papier Hahnemüle

Variante 1/7

46 x 40 cm

390 \$

Traces-4 fait partie d'une série d'œuvres d'art créées à l'aide de différents supports et de techniques. Elles s'inspirent des empreintes et des traces laissées par différentes âmes, sur les murs et dans les espaces abandonnés, par le passage du temps et la corrosion.

Dans ce travail, j'ai utilisé les techniques de gravure sur cuivre à deux plaques et de photogravure pour superposer deux images. Imprimé en variantes, sur papier Hahnemühle.

